

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15991>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

maudit soir [1950]

Oui, la nouvelle de H. Devaux est belle, et mérite les Cahiers. (En la lisant, je l'imaginai inspirant-ou inspirée par - un tableau du surréaliste belge Paul Delvaux, que j'aime assez et que vous connaissez certainement, sans penser à la curieuse analogie des deux noms).

Quant au manuscrit Urmuz - dont je vous reparlerai - il demanderait en tout cas à être sérieusement rehaussé (surtout la partie Ionesco), grouillant de fautes, impropriétés, etc. Ceci vous réjouira de son intérêt, surtout documentaire, ne semble-t-il.

x

J'ai passé la journée avec ma femme et ma fille, que je revoie demain (elles partent jeudi matin). Finalement ému par ce revoir, je l'avoue, et autrement que je l'eusse imaginé : je croyais que ce dût être la rencontre de ma fille - c'est, en fait, celle de ma femme, dont le charme et le fidèle attachement m'ont beaucoup touché. Serai-je plus "sentimental" (et différemment) qu'on le dit ? Ou n'est-ce qu'un enfant grandissant nous devient plus lointain, plus étranger qu'on ne l' imagine ?

(Ne m'en écrivez pas, n'est-ce pas...)

Si j'en crois ma femme, il est, là-bas,
notoire que je suis ici, mais il semble
qu'on se désintéresse de mon sort (c'est
tant mieux). Les miens, en tout cas, ne
sont plus du tout inquiétés à mon
sujet, depuis longtemps. Plusieurs
opinions ont cours à mon sujet : je
suis protégé par le parti communiste
français (!), par Jean-Paul Sartre (!!),
je fais la noce (!!!), ou - c'est le plus
beau - je suis ouvrier gazier... (Cet
ouvrier gazier me plonge dans le
roulement.)

Je vous dirai, de vive voix, d'autres
traits assez drôles.

x

H samedi, 11 h., rue du Douanier
- sauf avis de vous.

Votre ami

Claude Elsey

(Ma femme est très émue - et recomman-
dante - par l'amitié que vous m'avez
donnée.)